

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 1

Artikel: Boîte aux lettres de nos abonnés... : au sujet du kouétsou
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230224>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gnolais se sent une âme de Jean-Louis.

Et, lundi, c'est un départ teinté d'une réelle mélancolie, mais non sans la promesse d'un « au revoir », en Suisse cette fois.

Le car gagne le littoral et, par Saint-Tropez, Sainte-Maxime, Cannes, Nice, arrive en fin de journée à Monaco où une brève halte permet aux uns de visiter le palais princier et aux autres d'admirer le magnifique aquarium du Musée océanographique.

Retour à Nice pour la « prise des cantonnements » en un petit hôtel à quelque 5 km. de la mer. Mardi, départ pour la Suisse, par Digne, Gap, Grenoble et Genève. Après le soleil méditerranéen, c'est le brouillard qui reçoit les Moudonnois à la frontière. Charmant accueil !

Ainsi se termine un voyage de 1562 kilomètres qui est loin de s'oublier à Moudon, comme ne s'oubliera jamais la chaleureuse réception des « Tambourinaires de Brignoles ». *Maï longo.*

St. Eloi.

Weith
R. DE BOURG
LAUSANNE

Bonnetier depuis 1859

La qualité
traditionnelle dans
une "ambiance
nouvelle,,

Entreprise d'Electricité

Max Rochat

Pré-du-Marché 24 Téléph. 22 29 60
Lausanne

Boîte aux lettres de nos abonnés...

Au sujet du Kouétsou

Nous avons reçu de La Vallée la lettre suivante :

Qu'il soit permis à un ancien, qu'a toujours intrigué le problème de l'origine des mots propres au « vieux deviser », de vous transmettre les réflexions suggérées par les pages fribourgeoises de D.-P. d'in Boû, relatives au kouétsou.

Comment ne pas rapprocher ce terme curieux de kouintse, autrefois décerné aux rives marécageuses du lac de Joux ?

Ce mot finit par disparaître au sens général de marécage. Il persiste, comme nom propre d'une maison d'habitation sise à mi-distance du village de l'Abbaye et de l'écart du Mont-du-Lac.

Le terme en question me paraît provenir d'un bas latin cutica (de cutis = peau), analogiquement ou arbitrairement nasalisé, à la mode d'ici.

Bien me souvient avoir lu quelque part qu'une appellation semblable était propre aux rives traîtreuses de la Saône, en Côte d'Or.

Sans doute trouverait-on, sur nombre d'autres points, tant en Romandie qu'en France voisine, des vestiges du dérivé de cutis.

Mais le sens des mots évolue. Le nom de kwétsou, peut-être originellement donné aux berges encore mal afferries de la Sarine et de ses affluents, devint-il celui des habitants de la partie moyenne du canton de Fribourg ; enfin, par restriction de sens, celui de leur langage particulier ?

Chebaya fribourgeois correspond, de toute évidence, au sbàya jurassien vaudois. Il s'agit d'un composé de sum = suis (je pronom personnel de la première personne du singulier, demeurant sous-entendu) et du participe passé ébahie, ébahi. Chose surprenante, le type féminin l'a emporté en kouétsou sur le masculin sbaï. Au Jura, l'une et l'autre formes s'emploient ad libitum.